
EVIN ERDOĞDU : Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cet appel du leadership régional d'At-Large. Aujourd'hui, nous sommes mardi 6 février 2018. Cet appel aura lieu de 18:00 à 19:30 UTC.

Sur cet appel, nous avons Olivier Crépin-Leblond, Wale Bakare, Ali AlMeshal, Mohamed El Bashir, Eduardo Diaz, Fatimata Seye Sylla, Glenn McKnight. Sur le canal espagnol, nous avons Humberto Carrasco. Et nous avons les excuses de Satish Babu.

Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Siranush Vardanyan et moi-même Evin Erdoğan. Nos interprètes d'espagnol sont Paula et Veronica. Et nos interprètes de français sont Claire et Isabelle.

Je rappelle à tout le monde que vous devez donner votre nom avant de prendre la parole. Et je vous donne la parole, Eduardo. Allez-y.

EDUARDO DIAZ : Merci Evin. Merci à tous de participer à cet appel aujourd'hui. J'espère que vous avez pu regarder l'ordre du jour de cette réunion. J'ai fait quelques petites modifications et les raisons pour lesquelles j'ai fait ces modifications, c'est parce que j'ai regardé les autres réunions et je voulais suivre quelques uns des points de l'ordre du jour. Je ne savais pas très bien que ce nous faisons ou ce que nous essayions de faire dans cet appel.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc j'ai décidé de changer l'ordre du jour et de rendre cet appel plus efficace d'une certaine façon, dans la mesure où je voudrais qu'on obtienne un résultat de cet appel de façon à pouvoir faire un suivi pendant le reste de l'année et savoir ce qui a été établi et savoir ce qui a été fait. Dans trois, quatre mois par exemple, on saura de quoi on parle et ce sera comme une conversation que nous suivrons dans le temps. Voilà. C'est ce qui m'a donc amené à élaborer cet ordre du jour comme je l'ai fait.

Donc premier point, je voudrais savoir s'il y a des objections contre notre ordre du jour ou si on peut l'adopter tel qu'il est. Bien. Aucune réaction donc nous passons au point numéro 3 de l'ordre du jour.

Je disais donc qu'au cours de la réunion d'aujourd'hui, une des choses que je voulais faire, c'était aborder les objectifs de cette réunion, les attentes aussi puisque c'est une occasion, ici, pour nous tous et pour tous les RALO. C'est une occasion de s'assurer que nous partons des mêmes bases, une façon de contrôler la manière d'être plus efficaces et la façon de travailler de nos RALO aussi. Donc je voudrais travailler des objectifs, quel est l'objectif de cette réunion. Je voudrais savoir quelles sont vos attentes ou quelles sont vos opinions concernant les objectifs de cette réunion.

Je pense que l'on fait ce type de réunion pour organiser et normaliser la façon dont on travaille par exemple. Je pense que maintenant, toutes les élections pour le leadership dans nos RALO ont lieu à la même époque. Corrigez-moi si je me trompe.

Et je voulais vous parler de ce que nous faisons au niveau des RALO à travers ce webinaire et je voudrais entendre vos commentaires concernant ce que nous faisons justement.

Et puis lorsque je regarde la page wiki et les informations concernant cette réunion que l'on trouve sur cette page wiki, je trouvais qu'il y avait une certaine confusion parce que lorsqu'on regarde le nom de la réunion, on parle de leadership, réunion de leadership alors qu'ensuite sur le wiki, on parlait de leadership de futurs générations. Peut-être que c'est plus clair.

Donc là, on passe au point 4 de notre ordre du jour. Je ne suis pas en train de lire ce qui est dit sur le chat. Si vous avez des questions à me poser, s'il vous plaît, dites-le moi ; avertissez-moi s'il y a des questions qui apparaissent sur le chat parce que je ne suis pas en train de contrôler le chat. Bien.

Donc ce que j'ai fait à travers cet ordre du jour, c'est d'aborder différents points dans notre ordre du jour, des points spécifiques avec un numéro. Et pour chaque point, j'ai mis quelques questions pour mener la conversation. Par exemple ici, qu'est-ce que c'était lorsque ce groupe de travail a été ouvert, quelle était la discussion, sur quoi portaient les discussions.

On peut regarder le point numéro 1 de l'ordre du jour. Vous voyez que j'ai mis la date et une des choses que je veux commencer à utiliser, c'est un chronomètre, de façon à ce que l'on puisse parler d'un point de l'ordre du jour, d'un point spécifique et qu'on sache que cela correspond à l'enregistrement tel jour. Parce que des fois, je cherche des enregistrements et j'ai du mal à trouver ces enregistrements. Donc

je pense que c'est le problème que tout le monde peut rencontrer ; quand on veut trouver une discussion, on ne trouve pas l'enregistrement de cette discussion. Donc je pense que c'est bien que cela figure ici et que l'on ait juste ce point-là dans l'enregistrement, ce point ici y figurerait comme XX, enregistrement XX.

Ensuite, ce que je voudrais faire, c'est mettre dans les ordres du jour les discussions qui ont lieu. Donc c'est pour cela que de nouveau, je veux les enregistrements. Ensuite en tant que groupe, nous allons pouvoir décider quand est-ce que la prochaine réunion aura lieu, si on veut mettre une action à suivre, ce type de choses. C'est pour cela que j'ai fait un ordre du jour aussi précis. Et ensuite, cela va nous aider dans le futur si on a des questions portant sur des discussions bien précises, si le point XX de la réunion dont je veux parler va me permettre de retrouver tout cela.

HEIDI ULLRICH : Glenn a levé la main, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Je ne l'avais pas vu. Alors Glenn, allez-y.

GLENN MCKNIGHT : Je voulais revenir un petit peu, Eduardo, en arrière. Peut-être quelqu'un a une meilleure mémoire que moi mais ce groupe a été créé mais quelle était à l'origine sa conception, son objectif ? Avant que l'on passe au point suivant, avant ces modifications, je voudrais qu'on nous donne un peu plus de contexte.

HEIDI ULLRICH : Oui. Est-ce que vous m'entendez.

EDUARDO DIAZ : Heidi, avant que vous preniez la parole, je voudrais qu'on passe au point 4 parce que c'est un des points, justement, dont je veux qu'on parle dans le point 4. Donc allez-y, Heidi.

HEIDI ULLRICH : À propos de l'histoire de ce groupe de travail, je dirais qu'il y a neuf ans, même un peu plus, ce groupe était un groupe qui se réunissait à l'heure des déjeuners pendant la réunion d'ICANN. Ensuite, ces réunions sont devenues un peu plus formelles, on avait des réunions en face-à-face dans les réunions d'ICANN qui figuraient dans l'ordre du jour et puis on avait des téléconférences.

Et il y a cinq ans, il y a eu un autre changement. C'était parce que les leaders régionaux ont dit pourquoi on a un appel, une réunion du secrétariat régional avec les présidents et pourquoi pas notre réunion de leadership. Donc on l'a fait. À cette époque-là, on a organisé une réunion en face-en-face au lieu de la réunion du groupe de leadership. Mais l'objectif était un groupe de travail. Ce groupe de travail est resté et c'est pour cela que dans la salle Adobe Connect, vous trouvez le nom de « réunion du secrétariat » ; c'est pour cela. Donc si vous voulez qu'on change ce nom et qu'on mette le nom de « leadership régional », on peut le faire et on peut changer aussi l'espace de travail et changer le nom en tout cas, le titre de cet espace de travail et passer de l'espace

de travail du secrétariat à l'espace de travail du leadership puisqu'il s'agit du même groupe.

EDUARDO DIAZ : Merci. Glenn, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ici ?

GLENN MCKNIGHT : En tant que personne qui a participé à ces réunions, je suis en train de réfléchir un petit peu parce que je regardais la question concernant ce que nous faisons, quels sont nos objectifs. Je vais vous donner mon impression, ce que j'attends de ce groupe de travail.

Je regardais les meilleures pratiques, je regardais ce que faisaient les autres RALO pour partager ce qu'ils font. Je dirais ça m'intéressait de voir un petit peu comment ils partageaient leur travail. Par exemple, à propos de la newsletter, APRALO a commencé sa propre newsletter. Nous aussi à NARALO, nous le faisons donc nous partageons les meilleures pratiques. Et je pense que cela peut nous permettre de travailler, d'avoir nos propres protocoles d'attentes et d'en parler aux autres RALO, de voir ce que l'on fait correctement, de recevoir aussi de critiques. Mais tout cela est très utile. Voilà. Ça, c'est mon opinion.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Glenn. Est-ce que les autres RALO peuvent nous donner leur opinion ? J'aimerais savoir quelle est votre opinion générale. Je voudrais entendre la voix de tous les RALO, de tous les représentants de chaque RALO. Ali AlMeshal, allez-y.

ALI ALMESHAL : Merci Eduardo. Oui, je dirais que je partage l'opinion de Glenn et mon attente concernant ce groupe, c'est voir ce que les autres RALO font, partager des connaissances, apprendre de ce qu'ils font. Ce sont les attentes que j'ai. Puis faire quelques mises à jour aussi, question de voir quelles sont les activités qu'ils font. Voilà. Donc c'était un petit peu ce qui me semblait important ici.

EDUARDO DIAZ : Merci. Alors je vois maintenant qu'il y a une horloge qui s'est affichée. Voilà, on va la déplacer.

EVIN ERDOĞDU : C'est Mario qui est en train d'installer l'horloge, le chronomètre sur demande, n'est-ce pas ?

EDUARDO DIAZ : D'accord. Merci. C'est dommage que cela n'ait pas été lancé au début mais c'est très bien.

Alors Fatimata, je crois que vous souhaitez prendre la parole ? Allez-y. Fatimata, nous avons du mal à vous entendre. Nous entendons très très mal. Approchez-vous du micro s'il vous plaît.

FATIMATA SEYE SYLLA : Vous m'entendez ?

EDUARDO DIAZ : Ça va un petit peu mieux pour Fatimata. Vous devez parler juste un tout petit peu plus fort.

FATIMATA SEYE SYLLA : Je voulais simplement dire que je suis d'accord avec ce qui a été dit. C'est aussi pour nous une opportunité de discuter des problèmes éventuels et puis aussi, de tomber d'accord sur certaines choses. On peut aussi parler des problèmes qui se présentent, les partager entre RALO.

INTERPRÈTE : Nous excusons, c'est pratiquement inaudible.

FATIMATA SEYE SYLLA : Cela peut permettre de trouver des solutions à des problèmes qui peuvent être communs.

EDUARDO DIAZ : Je vois qu'Humberto a la main levée. Vous voulez dire quelque chose ? Non ? C'est bon ? Alors y a-t-il d'autres personnes qui souhaitent intervenir ?

HEIDI ULLRICH : En fait, nous avons Humberto qui est au micro mais je ne sais pas si on l'entend.

HUMBERTO CARASCO : Est-ce que vous m'entendez ?

EDUARDO DIAZ : Oui, allez-y Humberto.

HUMBERTO CARASCO : Merci. Je participe à ces réunions depuis trois à quatre ans environ maintenant. Glenn était même présent aux réunions avant moi. Donc lui et d'autres connaissent bien les origines de ce groupe. Alors pour ce qui est du changement de nom, c'est une réunion des dirigeants. Ce n'est pas uniquement le partage des expériences, c'est également l'assignation des tâches de travail. Donc l'objectif, c'est d'aller un petit peu au-delà de ce que l'on fait au sein de l'ALAC et d'en faire part à l'ALAC. Il y a parfois des différences entre les RALO mais il y a aussi des similitudes. Donc je pense que nous pouvons, en fait, travailler en coopération ensemble sur certaines tâches. Je crois qu'il est essentiel de maintenir ces réunions pour assurer le succès et la croissance des RALO et de l'ALAC en général. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci Humberto. Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Eduardo. Je suis d'accord avec Humberto ; d'autres disent la même chose. Pour ma part, cela fait très longtemps que je participe à ces appels parce que j'étais président de l'ALAC à une époque. Donc j'ai été participant en tant qu'observateur, je n'ai pas toujours été objectif, cela dépend des fois, suivant les fonctions. Mais je crois que c'est important de pouvoir partager ensemble au niveau des

RALO et de pouvoir présenter un point de vue au sein de l'ALAC. Je crois que ce lien, cette coordination sont importants entre nos régions parce que très souvent, l'ALAC en fait se préoccupe des politiques plus que de ce qui se passe en renforcement des capacités par rapport aux défis régionaux, aux équilibres régionaux, etc. Donc tout ceci, ce sont des choses qui ont trait plus aux RALO.

Et je crois que ce qui est important, c'est que les membres ALAC ne participent pas aux réunions régionales des dirigeants comme observateurs pour voir ce qui se passe. En fait, c'est là que le travail doit avoir lieu. Je crois que l'on peut beaucoup apprendre les uns des autres et d'ailleurs, au fil des années, j'ai appris beaucoup des autres régions moi-même. Et donc j'ai également été tout à fait intéressé par le partage de ce que j'avais fait moi, dans ma région, par exemple le sondage que nous avons fait, etc. Donc pour moi, c'est très important. Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.

EDUARDO DIAZ :

Merci Olivier. Par rapport à ce que je viens d'entendre dans cette conversation – et je suis d'accord, d'ailleurs – je pense que ces réunions sont tout à fait positives parce que toutes les RALO sont rassemblées pour parler de ce que l'on fait, pour partager, etc. Ce que j'en pense, c'est que l'objectif de cette réunion, en fait c'est d'apprendre les uns des autres, de partager ce qui se passe dans les différentes RALO. Mais il y a quelque chose que je ne comprends pas très bien. Peut-être qu'Olivier pourra m'éclairer avec un exemple, ou Humberto. Que voulez-vous dire lorsque vous parlez de s'adresser à l'ALAC, de parler à l'ALAC? Qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que ce groupe doit

s'adresser à l'ALAC ou est-ce que c'est chaque RALO qui doit s'adresser à l'ALAC ? Je n'ai pas bien compris en fait ce que vous voulez dire par là. Je ne sais pas si Olivier ou Humberto peut m'expliquer ce que vous voulez dire par là quand vous dites : « Il faut pouvoir parler à l'ALAC, communiquer avec l'ALAC. » Je ne comprends pas bien en fait.

EDUARDO DIAZ : Olivier, allez-y. Vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Eduardo. Vous avez peut-être remarqué que vous avez ici que des dirigeants régionaux. Nous n'avons pas de membre de l'ALAC, pas de membre du comité exécutif ou de l'équipe de dirigeants de l'ALAC. Et donc parfois, il y a des choses qui doivent être faites par l'ALAC. Mais en fait, nous travaillons de manière ascendante. Et si les présidents des RALO, si les dirigeants de RALO pensent qu'il faut faire quelque chose par rapport à je ne sais pas, par exemple par rapport au sucre que l'on met dans le thé. C'est un exemple stupide mais c'est juste pour prendre un exemple. Donc le sucre que l'on utilise pour le thé, il faut que l'ALAC s'occupe de cette question de sucre.

Excusez-moi, j'ai un appel qui arrive en même temps. J'ai mon téléphone qui sonne, excusez-moi.

EDUARDO DIAZ : Très bien. Je vois, c'est un bon exemple. Alors vous savez, ces réunions, elles ont lieu deux mois avant la réunion publique de l'ICANN. Il y a une autre réunion comme celle-ci qui a lieu pendant la réunion publique de

l'ICANN. Donc lorsqu'on ajoute tout ceci, cela veut dire qu'on se retrouve neuf fois. Ces appels en fait, ont lieu neuf fois par an. Donc s'il y a un problème qui se présente, qui doit être en fait rapporté à l'ALAC, c'est effectivement un bon forum, un groupe qui peut aider à rassembler un petit peu les informations.

GLENN MCKNIGHT :

La semaine dernière, nous avons beaucoup de choses à faire. En fait, nous n'avons pas pu parler parce que notre réunion avait lieu lors de la dernière journée. Donc c'était lors de la dernière réunion. Donc en fait, nous n'avons pas eu assez de temps pour discuter. Nous avons en fait plus de temps lors des appels, beaucoup plus de temps pendant ces appels que nous en avons lorsque nous nous retrouvons en face-à-face lors des réunions. Donc je voulais simplement le mentionner parce que c'est important à savoir.

Vous savez, il y a des gens qui discutent, qui n'arrêtent pas de parler et il n'y a pas de gestion du temps, etc. et du coup, on n'a pas pu vraiment prendre la parole. Donc je ne sais pas si vous vous souvenez de ce problème mais en tout cas, c'est l'observation que je m'étais faites à moi-même.

EDUARDO DIAZ :

Glenn, merci pour ce commentaire C'est très intéressant effectivement parce que c'est une des questions que j'avais, justement. Hier, je parlais avec Silvia, j'étais sur Skype avec Silvia et je lui disait : « Mais qu'est-ce que c'est que cette réunion que nous avons à la fin de la réunion d'Abu Dhabi le vendredi matin, réunion de développement RALO ? C'était

quoi ? C'était une réunion de l'équipe dirigeante ? C'était une réunion pour le développement ? C'était quoi ? » Et en fait, ce terme de développement pour moi, développement de quoi, je n'ai pas compris. Donc en fait, c'était confus. C'était la première fois que je présidais à cette séance et je ne savais pas de quoi il s'agissait, donc je comprends tout à fait, Glenn, ce que vous dites. C'est une question de gestion du temps qui nous est impartie. C'est une question de quantité de choses à accomplir au cours d'un appel. Donc c'est ce que j'essaie de faire ici maintenant. Donc j'essaie un petit peu d'avoir le temps affiché à droite, etc.

Alors pour terminer la discussion sur ce point numéro 4...

HEIDI ULLRICH : Eduardo, nous avons Olivier qui a levé la main et je souhaite également prendre la parole.

EDUARDO DIAZ : Pardon, excusez-moi. Allez-y, Heidi.

HEIDI ULLRICH : Excusez-moi, j'avais éteint mon micro. Alors par rapport à la réunion, la dernière journée de l'AGM, c'est la séance de développement de l'équipe dirigeante RALO. Donc en fait, c'est pour les nouveaux dirigeants des RALO, c'est-à-dire les présidents, les vice-présidents et les secrétaires. Ce sont ces personnes-là qui participent à cette réunion pour renforcer leurs capacités. Donc c'est un petit peu une séance de formation. C'est à cela qu'on va passer maintenant. Une formation pour

les nouveaux, quelles sont les procédures pour les dirigeants, les règles de travail, etc. Donc en fait, ce n'est pas vraiment une réunion des dirigeants. Lors de toutes les réunions ICANN, il y a une réunion des dirigeants qui fait partie de notre emploi du temps. Et justement, nous allons en parler au cours des quelques semaines à venir. Nous allons parler de cette réunion, du temps pour la prévoir, etc.

Donc la réunion en face-à-face, l'emploi du temps est prévu un mois à peu près avant la réunion sur place. Donc c'est quelque chose qui aura lieu au cours des deux semaines à venir.

EDUARDO DIAZ :

Merci Heidi d'avoir clarifié. Alors cette réunion sur le développement, c'est donc à la fin de l'AGM ; d'accord, uniquement. Donc je comprends un petit peu mieux. Je comprends d'ailleurs que les nouveaux doivent se rassembler, être un petit peu formés ; c'est tout à fait logique. D'accord. Je me souviens effectivement maintenant mais je comprends bien ce que dit Glenn par rapport à ce qui c'était passé.

Mais Olivier, je vois que vous avez la main levée ? Allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Oui, merci Eduardo. Je voulais simplement ajouter un point. Avant, il y avait une seule réunion en face-à-face... Attendez, excusez-moi. Il y avait la réunion des dirigeants des RALO pendant la réunion de l'ICANN et il n'y avait qu'un appel avant, entre les réunions. Donc moi, j'aimerais qu'on en ait plus. Je crois bien qu'on en a plus maintenant ; je crois que nous en avons deux entre les réunions. Je me rappelle qu'on s'était posé la question d'en avoir un par mois. Alors je ne sais pas si c'est

quelque chose qui est toujours d'actualité ou si ça a changé. Je me rappelle qu'à l'époque, on avait dit : « Oui, une fois par mois, c'est peut-être trop. Tous les deux mois, c'est peut-être bien. Ou alors peut-être deux fois entre les réunions. » Donc voilà où on en était resté. Donc je ne sais pas si les gens seraient intéressés par davantage d'appels. C'est une possibilité.

EDUARDO DIAZ :

Alors effectivement, ce pourrait être un point de travail que nous allons étudier par la suite. On va essayer d'y réfléchir après l'appel. C'est ce que je vous propose. Pour moi, l'idée d'avoir un appel par mois, c'est un peu trop. Je pense qu'on peut faire certaines choses en dehors des appels. S'il y a des choses urgentes dont on doit parler, on peut justement prévoir un appel en plus et s'en occuper de cette manière ; on peut toujours faire cela en option.

Alors passons maintenant au point suivant. Nous en avons déjà un peu parlé, donc le point 5. Donc nous en sommes à 28 minutes dans l'enregistrement. Alors le point suivant, je crois que tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut changer la page wiki en ce qui concerne ces appels. Donc on passe des réunions des secrétariats inter-RALO et on passe à la réunion des dirigeants régionaux. C'est cela ? Tout le monde est d'accord ? Alors s'il n'y a pas d'objection, et bien c'est un point de travail pour le personnel, donc changer le titre.

Ensuite, point suivant à l'ordre du jour, donc mise à jour sur la révision At-Large. Il y a eu différents emails sur la révision, des retours d'emails, etc. que telle et telle chose a été faite. Donc je pense qu'il est important de savoir où on en est. J'aimerais aller voir ce que le personnel a à nous

dire par rapport à la révision. Et peut-être est-ce qu'on pourrait savoir quelles sont les étapes suivantes, combien de temps est-ce que cela va encore durer si on le fait. Alors qui du personnel souhaite nous parler de ce point ?

SILVIA VIVANCO : Est-ce que vous pouvez répéter la question ?

EDUARDO DIAZ : Nous sommes au point 6. Alors ce que j'aimerais, c'est que tout le monde soit mis au courant sur ce qui se passe maintenant par rapport à la révision At-Large ; où en sommes-nous. La raison pour laquelle je pose cette question, c'est qu'il y a des courriels qui sont échangés sur le fait que la révision va revenir à l'ALAC pour davantage de discussions, davantage de changements éventuellement. Et donc je voulais simplement que tout le monde soit au courant de ce qui se passe, quelles sont les dernières informations. C'est cela en fait, c'est ma question.

HEIDI ULLRICH : En fait, le point 6, c'est membres individuels. Mais je vois maintenant que le point 3, c'est révision At-Large. C'est pour cela que j'étais un petit peu perdue.

EDUARDO DIAZ : J'utilise en fait des chiffres qui ne sont pas au même endroit.

HEIDI ULLRICH :

Ah ! J’Ai compris, donc point 003, révision de l’At-Large/mise à jour. Donc la dernière révision était en décembre. Le comité d’efficacité du conseil a envoyé une carte de travail et le personnel avait donc produit cette carte de travail sur la base des recommandations du comité d’efficacité. Donc Alan l’a envoyée et il a apporté divers commentaires. Il a travaillé avec l’équipe de direction, Holly et Cheryl, qui étaient donc d’accord avec ces commentaires.

Donc la semaine dernière, ce tableau et les commentaires ont été envoyés au groupe de travail sur la révision de l’At-Large. Il y a eu des discussions en cours qui sont toujours en cours là-dessus. Et je crois qu’ils se sont mis d’accord pour créer un document très simple qui en fait remplacera l’exercice, enfin le tableau, la carte qui avait été rédigée. Je ne sais pas si Olivier a davantage de commentaires là-dessus mais voilà où nous en sommes pour l’instant, je crois.

Alors l’idée, c’est que l’ALAC se retrouve avec des membres du comité efficacité du conseil à Porto Rico pour avoir une dernière discussion avant que l’OEC vote. Et je pense que le vote aura lieu au mois d’avril. Donc voilà. Après, on passera à l’amélioration par l’ALAC.

EDUARDO DIAZ :

Parfait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci Eduardo, merci Heidi. Alan nous a donné quelques réponses simples, quelques opinions. Il y a eu une discussion au sein d’une équipe qui travaille sur la révision d’At-Large. Je dois admettre qu’il y a une certaine irritation aussi de la part de certains qui considèrent que l’on

gaspille le temps des volontaires. Et parfois, les questions sont tout à fait rhétoriques ou on nous demande davantage de détails sur un point ou sur un autre ; on ne sait pas très bien dans quelle mesure cela peut aider la révision d'At-Large.

En tout cas, cela dit, je propose que l'on conserve de bonnes relations avec le comité d'organisation et avec le personnel responsable de cette révision de façon à ce que l'on puisse obtenir une réponse aux questions posées. Concernant le format des réponses, j'espère qu'on pourra ajouter une colonne au document qui a été fourni. Je ne sais pas, Heidi, si vous avez l'intention de faire cela ou si le personnel va s'occuper de fournir ce document ; je ne sais pas comment cela marche. Mais écrire un nouveau document serait tout à fait idiot. Je pense qu'il faut être rapide et utiliser celui que nous avons.

Donc les discussions vont avoir lieu à Porto Rico lorsqu'on va se retrouver à San Juan et à partir de là, nous devons voir quelles sont les questions ou les problèmes que le comité d'organisation a encore.

EDUARDO DIAZ : Merci Olivier. Cette réunion va avoir lieu à Porto Rico. C'est une réunion qui est ouverte à tout le monde, n'est-ce pas ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je pense que oui.

HEIDI ULLRICH : Oui. L'objectif, c'est d'avoir une réunion d'ALAC et du leadership. Donc ce sera une séance qui va se focaliser sur les prochaines étapes. Et le

président, Khaled, et un membre du conseil, Leon, viendront, parleront avec tout le monde. Oui, cette réunion est ouverte à tous, sans aucun doute.

EDUARDO DIAZ :

Est-ce qu'il y a d'autres questions ou d'autres commentaires ? Si ce n'est pas le cas, nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour. C'est le point 4, ICANN61, Porto Rico. Donc nous en sommes à 43 minutes dans notre appel et nous allons parler de cette réunion de Porto Rico. Donc la plupart d'entre nous seront à cette réunion de Porto Rico et je voulais m'assurer que nous savons tous ce que chaque RLO va faire. Et je sais qu'il y a des choses importantes qui vont avoir lieu. Je voudrais vous en parler.

Tous les RALO devront y participer. J'aimerais savoir, de la part de chaque RALO, quels sont les points importants pour vous et pour votre région de façon à ce que tout le monde soit au courant et nous donner les raisons pour lesquelles ces points sont importants.

Donc je vais commencer par les événements extra-curriculaires. À Porto Rico, nous allons faire la première école de gouvernance de l'internet d'Amérique du Nord qui va avoir lieu le 7, 8 et 9 mars. C'est trois jours avant le début de notre réunion d'ICANN61. Donc c'est une réunion de trois jours, des journées complètes. Et nous allons essayer de faire la même chose que ce qui a été fait pour l'école de gouvernance d'internet qui a été faite en Europe. Donc cela va avoir lieu trois jours avant la réunion de Porto Rico.

Il va y avoir un évènement de clôture pour cette réunion. Tout le monde est invité à cet évènement, à cette réunion de clôture qui va avoir lieu le vendredi 9 mars à 7:00. Cela va avoir lieu à l'endroit où aura lieu la réunion, deuxième étage. Donc c'est un endroit qui est couvert ou ouvert en même temps donc s'il pleut, on ne sera pas mouillé. Il va y avoir un petit cocktail, de quoi à manger, de la musique, de quoi boire un verre. Donc c'est une réunion de réseautage pour que vous puissiez rencontrer des personnes de la faculté, les étudiants qui ont participé, les personnes locales. La dernière journée de cette école de gouvernance va parler de participation. Donc on va parler de la participation à notre organisation, une participation à ICANN et à d'autres organisations. Tout cela aura lieu le 9 mars à 19:00. Donc si vous êtes dans les parages, venez.

Ensuite, il va y avoir le gala qui va avoir lieu lundi soir. Et il aura lieu à 10 minutes de l'endroit où aura lieu la réunion en voiture. C'est un bel endroit, il y aura de nouveau de quoi à manger, de la musique et vous pourrez entrer en contact avec vos collègues. Ce sera une bonne occasion de faire du réseautage. Et cet endroit s'appelle Bahia Urbana.

Ensuite, il y a un évènement sponsorisé qui est important qui va avoir lieu entre 18:30 et minuit dans la vieille ville. De nouveau, vous aurez de la musique, de quoi à manger, il y aura des musiciens très connus ici à Porto Rico. Donc si vous avez envi de danser, c'est un bon endroit.

Ensuite mercredi, on a le jam. Alors on ne sait pas encore où est-ce que cela va avoir lieu, mais c'est le groupe des multipartites mondial qui va jouer. On ne se sait pas encore quand mais ce sera à 20:00 le mercredi.

Et puis les gens me demandent, on m'envoie de courriels, on me demande comment aider un petit peu Porto Rico suite à la catastrophe qu'ils ont vécue l'année dernière. Donc si vous voulez, vous pouvez aller dans les écoles faire quelque chose. Mais la meilleure manière d'aider Porto Rico en ce moment, c'est de faire venir votre famille, de faire du tourisme à Porto Rico, de dépenser vos dollars à Porto Rico. Ça aidera notre économie. Et si l'économie va mieux, tout le monde ira mieux. C'est la meilleure chose que vous puissiez faire pour nous aider. Voilà.

Bien. Maintenant, ce que j'aimerais savoir. Nous allons fêter le dixième anniversaire de NARALO. Il va y avoir une petite célébration – ce ne sera pas showcase –, une célébration suite à la création de NARALO. Donc l'anniversaire a eu lieu en réalité l'année dernière mais on va le fêter cette année, le dixième anniversaire de NARALO, qui a été fondé à Porto Rico en 2007. Donc on va faire une petite fête. On va le faire à midi, le lundi. On ne sait pas encore très bien qui ou comment mais on sait que ce sera à midi. Il y aura quelques personnes qui vont prendre la parole à propos de NARALO. Ensuite, on fera une présentation concernant les succès et les réussites de NARALO de ces dernières années. Ensuite, nous aurons de la musique avec un groupe qui s'appelle Pleneros qui va interpréter trois thèmes. Je parlerai un petit peu de ces thèmes et j'expliquerai de quoi il s'agit. Et puis, on chantera Bon anniversaire en espagnol avec différents rythmes. Pour le moment, c'est tout ce que nous avons prévu, donc, pour la célébration du dixième anniversaire de NARALO, qui sera une espèce de showcase.

Maintenant, je voudrais entendre les leaders des RALO pour qu'ils me disent quelles sont les réunions auxquelles ils vont participer ou auxquelles ils demandent à leurs membres de participer pour qu'on soit

un petit peu au courant. Alors qui c'est qui veut commencer ? Voyons, personne ? Bien. J'ai un petit problème de téléphone. Donc est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ? Personne ? Donc, cela veut dire qu'il n'y a rien de très important à ce propos.

Nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour.

HEIDI ULLRICH : Excusez-moi, Eduardo. Humberto a parlé de la phase numéro 2 de la médiation de LACRALO qui va avoir lieu mercredi et jeudi à Porto Rico. Il va y avoir une quinzaine de membres d'At-Large. Certains vont venir juste pour cette réunion mais la plupart seront là pour toute la réunion de l'ICANN. C'est la deuxième assemblée qui avance sur leur feuille de route pour affronter les défis qu'il y a dans la région pour développer un document de gouvernance. Donc nous aurons un des médiateurs avec lesquels nous avons travaillé auparavant qui va faciliter cette séance de jour avec différentes réunions. Et donc cela aura lieu mercredi et jeudi à Port Rico.

EDUARDO DIAZ : J'ai une question à vous poser, Heidi. Ce sont des réunions de toute la journée ?

HEIDI ULLRICH : Je n'ai pas entendu votre question. Pouvez-vous répéter ?

EDUARDO DIAZ : Est-ce que ce sont des réunions d'une journée complète ?

HEIDI ULLRICH : Oui. Ce sera mercredi et jeudi. Nous allons utiliser une salle et nous allons utiliser les pauses café de tout le monde donc vous nous verrez lors de la pause café. J'ai fini.

EDUARDO DIAZ : Merci Heidi. J'imagine que c'est seulement pour les membres de LACRALO ?

HEIDI ULLRICH : Oui, c'est une réunion à huis clos. Vous ne la verrez pas sur le programme public. Beaucoup de gens du leadership du CROP vont se rendre à cette séance. Et à l'extérieur des réunions d'At-Large prévues, il y aura quelques membres de LACRALO qui arriveront juste pour cette séance, aussi. Donc voilà, c'est une réunion à huis clos, oui.

EDUARDO DIAZ : Merci Heidi. Et Glenn, est-ce que vous voulez parler du stand de NARALO ?

GLENN MCKNIGHT : Oui. Nous allons avoir une bannière, des formulaires. Nous sommes en train de voir qu'est-ce que nous pouvons fournir comme brochures. Nous sommes en train de voir quel type de brochures nous pouvons avoir. Nous sommes en train de demander aux volontaires ce qu'ils peuvent nous fournir. Ces volontaires devront rester dans le stand à l'heure des pauses et à l'heure des repas de midi ; pas toute la journée.

Ce serait très bien qu'il y ait quelqu'un parce que c'est un bon endroit pour qu'on rencontre des gens. Nous serons déjà au FGI avec notre stand. S'il y a des gens qui expriment leur intérêt, nous allons recueillir, disons, leurs coordonnées, les garder dans un formulaire pour avoir des informations, pour pouvoir contacter ces personnes du RALO.

EDUARDO DIAZ : Merci Glenn, Je voudrais ajouter aussi que des fois, on ne sait pas que faire. Dans ce cas-là, il faut venir à notre stand de NARALO. Notre stand est là pour que tous les membres de tous les RALO viennent nous voir, se rencontrent, parlent ; c'est un bon endroit pour se rencontrer quand on a rien d'autre à faire si vous avez des moments pendant la pause où vous ne savez pas que faire.

HEIDI ULLRICH : Eduardo, est-ce que je peux prendre la parole ? Mario a levé la main. Est-ce qu'on peut lui donner la parole ?

EDUARDO DIAZ : Oui Mario. Allez-y. Allez-y Mario, je ne vous avais pas vu.

MARIO ALEMAN : Bonjour. Est-ce que vous m'entendez ?

EDUARDO DIAZ : C'est très très fort Mario. Baissez un petit peu.

MARIO ALEMAN : Parfait. Bien. Je vais coordonner le travail avec les relations, avec tout ce qui concerne le stand et la relation avec les ALS pendant la réunion 61 d'ICANN. Nous avons commencé à organiser la table du stand ; nous allons avoir un écran ; il va y avoir aussi des brochures. Et j'aimerais savoir, Glenn, si vous voulez un matériel particulier, comme par exemple un livre électronique ou quelque chose comme cela que vous voudriez qu'on diffuse sur l'écran. Nous avons aussi quelque chose de semblable à ce que nous avons la dernière fois à Abu Dhabi pour APRALO. Si cela vous intéresse, on peut le diffuser.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Mario.

GLENN MCKNIGHT : Je travaillerai avec vous directement, Mario.

EDUARDO DIAZ : Merci Glenn. Bien.

Maintenant, nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour. Nous avons déjà 49 minutes d'enregistrement sur cet appel et nous sommes au point 5 de notre ordre du jour, les rapports de secrétariat.

Alors il y a ces rapports que j'appelle les rapports de secrétariat qui sont faits par le leadership. Heidi, est-ce que vous pouvez nous parler un petit peu de ces rapports, comment ils ont été élaborés à l'origine et comment ils sont utilisés ?

HEIDI ULLRICH : Oui. De nouveau il y a neuf, dix ans, lorsque je suis rentrée à ICANN, j'étais au poste de Silvia, on nous a demandé au secrétariat d'écrire des rapports et c'était quelque chose qui n'était pas fait de manière très très régulière. On en peut pas dire que c'était très très régulier. Donc nous ensuite, on faisait des réponses. Et je pense que l'objectif ici était d'avoir un rapport très bref sur ce que le RALO avait fait comme activités. Donc c'était un paragraphe que le secrétariat allait écrire tous les mois et nous envoyer.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup. Donc ces rapports ? OK, d'accord. Mais qui les lisait ? Pourquoi, dans quel but ils étaient utilisés ? Est-ce qu'ils étaient nécessaires ?

HEIDI ULLRICH : De nouveau, je dirais que tous les président et les responsables des groupes de travail dans le passé devaient soumettre un bref rapport tous les mois. Et certains présidents du groupe de travail le faisaient. Et de nouveau, la même chose pour le leadership des RALO, c'était le secrétariat qui s'occupait de cela. Donc les membres des régions le lisaient. On peut leur demander s'ils étaient au courant de cela, voir si cela leur servait à quelque chose ? Je pense que pour NARALO et pour APRALO qui ont des newsletters, ces newsletters peuvent remplacer ces rapports du secrétariat. Mais cela, c'est à vous de le décider.

EDUARDO DIAZ : C'est pour cela que j'ai posé cette question ici parce que je pense que c'est un point important. Et je crois qu'ici, il y a un petit peu un manque

de cohérence parce qu'on avait un rapport ici, un rapport par là et ce n'était pas quelque chose qui était fait mensuellement. Et je ne sais pas qui lisait ces rapports, pourquoi on faisait ces rapports aussi.

Je me souviens au début, je travaillais dans une compagnie dans laquelle on faisait un rapport hebdomadaire qui demandait beaucoup de temps de travail à la personne qui était responsable de faire ce rapport. J'avais dit : « Arrêtons de faire ce rapport. » et depuis, je n'ai eu aucun commentaire concernant le fait que ce rapport n'était plus élaboré.

Donc Heidi, quand vous parlez de newsletters qui pourraient remplacer ce que l'on faisait au niveau des rapports, je pense que ce serait plus efficace d'avoir des newsletters. D'abord, j'aimerais savoir où se trouvent ces rapports. On pourrait mettre le lien dans notre ordre du jour et voir un petit peu où se trouvent ces rapports. En tout cas, je dis cela parce que le fait que de demander aux gens d'écrire quelque chose, cela dépend des gens. Il y a des gens pour qui c'est difficile, il y a des gens pour qui c'est plus compliqué. Donc ma question, la question que je voudrais vous poser...

Ah ! Olivier, je n'avais pas vu votre main levée. Allez-y, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Je vois tout à fait ce que vous voulez dire. Vous vous dites bon, plutôt que d'avoir des rapports de RALO, pourquoi est-ce qu'on n'aurait pas simplement des newsletters des RALO. Et je crois qu'en fait, ce sont deux choses très différentes parce que ces newsletters, ces bulletins d'informations, cela peut être écrit, vous avez

des photos, etc. C'est bien mais c'est un petit peu la vie sociale des RALO, les activités sociales de RALO. Donc qui a fait quoi, quelles ont été les réunions auxquelles on a participé, qui y était, etc. C'est un petit peu cet événement qui va au-delà du rapport RALO. Alors que le rapport RALO doit contenir les questions pertinentes de travail des RALO.

Lorsque vous avez une nouvelle ALS qui arrive, la première question qui est posée, c'est bon, j'ai ALAC d'un côté, qu'est-ce qu'elle fait, l'ALAC ? C'est déjà bien compliqué de leur expliquer ce que fait l'ALAC parce que les informations sont complètement dispersées donc en général, je les renvoie à la page politique donc voilà, les politiques dont on s'occupe.

Ensuite, les RALO. Alors que font les RALO ? Je leur envoie un rapport RALO, je leur dit : « Voilà ce dont on parle au cours des quelques années passées, etc. » Donc vous voyez dans les rapports RALO ce qu'on a fait.

Par ailleurs, les rapports RALO sont également efficaces pour les régions s'ils sont faits. Cela, peu important, je ne vais pas faire de commentaires là-dessus. L'utilité, c'est de voir un petit peu quand est-ce qu'on a eu une discussion pour la dernière fois sur un sujet. C'est beaucoup plus facile de faire la recherche plutôt que de passer en revue les différentes pages des différents appels parce que sinon, on ne sait plus quand est-ce qu'on a parlé de tel sujet, lors de tel appel, etc. Donc c'est beaucoup plus compliqué de relancer la discussion sur un sujet. Donc en fait, c'est à des buts d'organisation. Et c'est utile pour les dirigeants et pour le transfert de la direction, de la responsabilité.

Je me rappelle lorsque Wale est arrivé – peut-être que Wale pourra dire quelques mots là-dessus – mais je crois que c'était utile pour lui de lire les rapports RALO des quelques années passées de manière à voir un

petit peu ce que nous avons fait, quels étaient les sujets dont nous avons discuté, etc. C'est également très utile pour des ALS. C'est quelque chose qui sera d'autant plus utile si on l'utilise pour des ALS de manière à ce que si les ALS n'ont pas le temps de participer aux appels, elles peuvent lire ces quelques paragraphes, trois, quatre paragraphes pour se sentir un petit peu connectées, se sentir en lien avec tout ce qui s'est passé. Donc c'est un petit peu comme cela que j'utiliserais les rapports RALO. Enfin, c'est comme cela que je vois les choses.

GLENN MCKNIGHT :

Vous savez, vous parliez tout à l'heure des paramètres de mesures. Alors pour le mettre dans le contexte, je ne me souviens pas qu'à un moment ou à un autre, on ait rédigé ces rapports et qu'on m'ait dit : « J'ai une question là-dessus, j'ai besoin de clarification sur tel point. »

Par contre, pour les bulletins, les newsletters, je n'en ai fait que quatre et je crois que c'était la même chose pour Eduardo, c'est à peu près 39 à 40 % des personnes, donc 40 personnes qui ouvrent les newsletters. Et je sais tout de suite, en fait, grâce à ces paramètres de mesures, quels ont été les sujets qui ont été consultés par les gens. Par contre, pour les rapports mensuels, je n'en ai aucune idée. Comme vous l'avez dit, on ne sait pas qui les lisent, s'ils sont lus, etc.

Mais ceci étant, je continue de le faire. Je pense que c'est important de consigner ce qu'on a fait. Mais je suis d'accord pour dire que pour certains des rapports, ils sont vraiment anciens, ils ne sont pas du tout à jour. Donc effectivement, ce serait le moment de prendre une bonne résolution en début d'année pour beaucoup d'entre nous.

EDUARDO DIAZ : J'aimerais bien savoir ce que les autres RALO pensent de ces rapports. Est-ce que vous avez les mêmes points de vue par rapport à ce qu'a mentionné Olivier, donc le fait de pouvoir faire le suivi des différents sujets ? Ali ?

ALI ALMESHAL : Oui, merci Eduardo. Pour en revenir à ce qu'a dit Olivier, je crois que c'est tout à fait vrai mais est-ce que nous faisons tout ce que nous devons faire ? Si on le fait, effectivement, le rapport est parfait à 100 % et cela fonctionne. Mais je ne suis pas sûr que toutes les RALO le font. Alors par ailleurs, qui lit ces rapports ? On ne sait pas, comme Glenn l'a mentionné, qui lit les rapports, on n'a pas le suivi. Donc les bulletins sont beaucoup plus efficaces que d'avoir les rapports sur la page wiki. Et puis surlignez peut-être les points de discussion les plus importants ; cela ferait un moyen de faire passer des informations.

Donc pour conclure, oui, certes, le rapport mensuel, c'est une bonne chose. On peut continuer de le faire. Par contre, la présentation des informations pourrait être ajustée. Je vous repasse la parole, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci Ali. Humberto, c'est à vous.

HUMBERTO CARRASCO : Alors merci. J'étais au secrétariat et lorsque j'étais secrétaire, la plupart des rapports étaient rédigés. Lors des derniers mois, j'étais dans une

situation un peu difficile du point de vue personnel puisque j'avais un fils qui était malade donc je n'ai pas vraiment pu faire tous ces rapports.

Je sais que tout n'a pas été très conforme du point de vue du secrétariat à LACRALO parce qu'en fait à LACRALO, la seule personne qui s'assure que ces rapports sont bien faits, c'est Alberto Soto. Je ne sais pas s'il y a quelqu'un d'autre qui les lit, mais je sais que pour les rapports, c'est qu'en principe qu'Alberto Soto. Par contre, les bulletins pour nous sont plus efficaces.

EDUARDO DIAZ : Mohamed, vous avez la parole.

MOHAMED EL BASHIR : J'aimerais également vous faire part de notre propre expérience. Nous avons un petit peu la même préoccupation par rapport à ces rapports. Ce n'est pas très cohérent, enfin plutôt, ce n'est pas constant.

Alors en ce qui me concerne, faire le suivi des points de travail des appels de conférence, s'assurer que ces points de travail sont mis en application et sont documentés dans le wiki est plus important que les rapports. Ces rapports sont utiles mais le suivi des appels, des points de travail, ce suivi-là est plus utile.

Ce serait bien d'avoir en fait un modèle que le secrétariat puisse utiliser mais je pense qu'il ne fait pas ajouter à la charge de travail dans le cadre de ces rapports parce sinon le risque, c'est que les gens n'en fassent pas beaucoup ou les gens feront le minimum. Je pense que c'est une bonne chose comme je le disais mais comme on le disait, toutes le RALO ne

travaillent pas au même niveau. Donc ce serait peut-être plus utile pour les RALO si on avait un modèle.

Donc ma proposition, c'est cela : c'est d'avoir un modèle, un format type et puis avoir des informations sur qui lit les rapports en dehors des RALO, est-ce qu'ils sont vraiment utiles en fait.

EDUARDO DIAZ : Wale, vous avez la parole.

WALE BAKARE : Oui, merci, merci de me passer la parole. Donc un petit commentaire. Par rapport à ces rapports mensuels et aux newsletters, je crois qu'il y a quand même une différence entre les deux. Premièrement, pour les rapports mensuels, cela fait référence à des activités qui ont eu lieu, qui se sont produites dans les régions dans un certain délai, par exemple, du 1^{er} février au, je ne sais pas, 28 février. Donc c'est en fait une documentation des activités qui ont eu lieu dans cette RALO pendant un certain délai.

Par contre, les newsletters, c'est aussi des choses que l'on peut produire à l'avenir, des choses qui n'ont pas encore eu lieu. Donc voilà à quoi correspond la newsletter. La newsletter, c'est un petit peu un aperçu de ce qui va se passer. Par exemple, le 28 novembre, il va se passer telle ou telle chose, le 30 mars, etc. C'est cela la newsletter.

Donc si on décide de mettre de côté le rapport, les RALO vont dire : « Vous avez un bulletin, une newsletter mais vous n'avez plus de

rapport donc il vous manque quelque chose.» Ce ne sont pas des choses similaires. Voilà simplement ce que je souhaitais dire.

EDUARDO DIAZ :

Merci Wale pour ce commentaire. J'aimerais en fait clore la discussion mais avant, si j'ai bien compris, pour certaines RALO, il est très important de conserver les rapports à jour. Pour d'autres, ce n'est pas forcément le cas. On ne sait pas si ces rapports sont lus mais encore une fois, dans le cas d'Olivier, il disait que pour lui, c'était très utile, c'était même en fait un référentiel d'informations absolument crucial. Personnellement, c'est compliqué pour moi d'aller écrire ces différentes informations même si je comprends l'objectif.

Alors par rapport au commentaire par rapport à la newsletter, cela n'a rien à voir. La raison pour laquelle j'avais mis ce point à l'ordre du jour, c'est que nous faisons beaucoup de choses pour l'ICANN, pour l'At-Large, pour les RALO. Donc c'est encore une tâche de plus qui, pour moi, n'est pas nécessairement utile. Donc si les gens ne le lisent pas, si ce n'est pas quelque chose d'obligatoire, je ne vois pas pourquoi continuer. Par contre, si c'est utile et si vous considérez qu'il faut continuer, et bien on continue. Mais mon objectif, c'est simplement de nous simplifier la vie. Nous sommes tous très occupés donc il faut absolument que nous soyons efficaces. C'est simplement l'objectif de la discussion.

Je vous donnerai la parole Olivier, laissez-moi finir. Simplement ce que je voulais dire par rapport à ce que j'ai entendu, c'est qu'il faut conserver ces rapports. Certaines personnes vont les utiliser, certaines non. Si j'ai bien compris ce que vous m'avez dit, dites-le moi.

Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND

Merci Eduardo. Alors ce que je vous suggère à ce moment-là, c'est qu'étant donné que les rapports... Et justement, j'aimerais mentionner quelque chose avant. Je ne sais pas s'il y a une page qui en fait vous dirige vers tous les rapports mais à NARALO par exemple, lorsque vous avez des rapports que vous considérez comme superflus, si vous pensez que c'est superflu, à ce moment-là, vous pouvez avoir des archives des bulletins. À ce moment-là, cela a le même objectif. Mais ce que je souhaite éviter, c'est de n'avoir finalement rien, qu'il ne nous reste plus rien, donc quelqu'un arrive dans une RALO et il se dit : « Mais qu'est-ce qui se passe ? » Et bien finalement, nous n'avons aucune information.

Mais en plus, si le conseil de la GNSO, si le conseil nous demande : « Qu'a fait la RALO au cours de l'année passée ? » et que nous n'avons rien à lui fournir, nous avons des problèmes. Nous avons de vrais problèmes parce que cela veut dire que NARALO ne fait rien. Elle s'amuse, se rend simplement aux réunions mais ne fait absolument rien. Donc c'est inquiétant. Donc je crois vraiment qu'il y a quelque chose par rapport à la légitimité des RALO. Il faut absolument avoir quelque chose, que ce soit un rapport RALO, que ce soit les bulletins d'informations qui soient bien organisés mais une manière formelle d'expliquer ce que nous faisons, de démontrer ce que nous faisons. Cela peut être aussi un résumé des appels – c'est ce que l'on fait à EURALO, d'ailleurs – un résumé des appels, un résumé des discussions qui ont lieu sur les listes de diffusion, nous avons également des groupes de travail donc un résumé de ce qui se passe dans les groupes de travail.

Cela ne prend pas longtemps. C'est une demi-heure, 45 minutes pour mettre tout ceci à jour.

Si le secrétaire de la RALO ne peut pas passer 45 minutes pour rédiger un rapport RALO, à ce moment-là, cette personne ne devrait pas être secrétaire. Je ne sais pas pourquoi la personne a pris ce poste, n'est-ce pas ?

EDUARDO DIAZ : Oui, merci Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc peu importe, un rapport, une newsletter, pour moi, c'est la même chose.

EDUARDO DIAZ : Oui, nous avons compris. Merci pour ce commentaire.

Alors passons maintenant au prochain point, donc les membres individuels. Ce que je souhaite savoir maintenant, c'est par rapport à la révision de l'At-Large, une des recommandations, c'était que les RALO soient basées sur les membres. Et certaines des RALO ont permis aux membres individuels de participer aux informations sur les différentes RALO. Donc en Europe par exemple, il y a des ALS de membres individuels. Je crois que c'est une excellente idée.

Chez nous, nous avons des membres individuels qui ne sont pas organisés de la même manière qu'en Europe. En fait, ce que nous faisons, c'est que nous nous basons sur les votes. Donc ces personnes

ont un vote. Il y a sélection d'une représentant, la personne a un vote lors des appels à consensus, lorsqu'il y a un vote.

Alors j'aimerais en parler maintenant parce que je crois qu'il y a une RALO qui ne permet pas encore la présence des membres individuels. Donc dites-moi si je me trompe mais j'aimerais bien savoir ce que vous faites au niveau des membres individuels et j'aimerais commencer par LACRALO pour voir un petit peu ce qui se passe, quelles sont les questions, les problèmes. On aimerait bien savoir ce que vous faites.

Mohamed, c'est à vous.

MOHAMED EL BASHIR :

Merci beaucoup. Nous avons lancé les membres individuels. Je crois que c'est utile puisque cela nous aidera à permettre à des membres nouveaux, à du sang neuf en fait de participer et de contribuer, d'être actif dans la communauté de l'internet de l'ICANN.

Alors le problème, c'est que les premiers candidats étaient associés avec une ALS pour la plupart d'entre eux. Et donc nous avons dû en fait faire notre due diligence, notre vérification de manière à nous assurer que les détails, les exigences soient très claires dans le processus de candidatures. Il ne faut pas que ce membre soit associé à une ALS, il ne faut pas que ce membre individuel vienne d'une autre région que la région AFRALO, etc.

Nous avons demandé au personnel d'avoir un formulaire de candidature qui soit modifiable pour que les gens puissent envoyer leur formulaire en ligne plutôt que de télécharger le PDF, etc. Donc l'idée, c'était d'automatiser un petit peu le processus. Et donc l'idée, c'était

que le personnel puisse nous aider. Donc nous travaillons un petit peu là-dessus en ce moment de manière à faciliter le processus d'approbation en ligne. Je pense que d'une manière générale, c'est une étape positive pour AFRALO. Merci.

EDUARDO DIAZ : Mohamed, j'ai une question à vous poser. Les membres individuels ont la possibilité de voter pendant vos appels par exemple ou autres, ou ce sont des observateurs ?

MOHAMED EL BASHIR : Ils sont considérés comme des membres d'AFRALO.

EDUARDO DIAZ : Donc si vous avez 10 membres, ils ont un seul vote ?

MOHAMED EL BASHIR : Non. Les membres individuels ne votent pas à AFRALO.

EDUARDO DIAZ : Donc ils participent aux appels mais ils n'ont pas la possibilité de participer à la décision finale et de voter.

MOHAMED EL BASHIR : Ils participent pendant l'appel, ils participent aux activités avec des membres, avec les groupes de travail. Mais lorsqu'il y a un vote formel au sein d'AFRALO, en termes de prises de décision au niveau d'AFRALO, ce sont les ALS seulement qui votent. Donc nous voulons attirer des

membres actifs, les faire participer au processus et ensuite, ils pourront contribuer par la suite. Mais actuellement, ils n'ont pas le droit de vote. Et nous voulons voir un petit peu l'expérience des autres RALO, comme par exemple d'EURALO, voir ce qu'ils ont fait.

EDUARDO DIAZ : Bien. Nous allons donner la parole à Olivier alors. Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Donc à EURALO, ce que nous faisons pour les membres individuels, c'est que nous les considérons comme des pseudos-ALS, une organisation créée par EURALO entièrement et qui donne un cadre permettant de voter pour les membres individuels. Nous parlons de pseudo-ALS parce qu'il y a aussi la possibilité d'avoir un site pour ces utilisateurs individuels, qui est un petit peu comme notre page wiki. Et c'est une page qui peut évoluer et qui va donner lieu à des discussions. Les membres individuels peuvent discuter entre eux aussi. Ils ont aussi une liste de diffusion pour eux. Et je pense qu'on va leur donner ce type de participation.

Et il y a un autre avantage, c'est qu'ils ont un niveau de reconnaissance qui fait qu'un individu qui participe au processus d'At-Large ne va pas avoir ces mêmes possibilités de participer. Le fait d'avoir leur propre liste de diffusion, leur propre page internet implique qu'ils doivent avoir davantage de ressources, outre ces membres individuels qui participent directement.

Donc on est en train de voir quels sont les soutiens qui vont être nécessaires pour ces utilisateurs individuels, pour ces structures de

mouvement d'unités constitutives, quel seront les besoins qu'ils vont avoir. Parce que finalement, la structure At-Large est soutenue par ICANN. Donc nous sommes en train de voir. Nous avons des discussions avec Alan Greenberg là-dessus. Il pense que la meilleure manière pour que ces membres individuels participent serait de créer une sous-section des RALO. C'est un petit peu ce que NARALO fait.

Je ne suis pas convaincu personnellement parce que nous avons une organisation séparée d'une certaine façon. Et la croissance des membres individuels à NARALO a été très très rapide, s'est accrue vraiment de manière astronomique. Donc on a 30 ou 40 nouveaux membres individuels. Je vois qu'il y a beaucoup de discussions sur la liste de diffusion. Et lors des dernières élections à EURALO, nous avions une majorité de candidats qui étaient des membres individuels et ce n'était pas de gens qui venaient de nos ALS. Donc c'est important d'y réfléchir.

Nous pouvons discuter et voir comment nous voulons que ces membres individuels travaillent avec nous puisque la révision d'At-Large a demandé qu'il y ait une harmonisation entre les RALO et les membres individuels. Je crois qu'il nous faut qu'il y ait une harmonisation entre les RALO. Donc je crois qu'il faut négocier, voir quel est le RALO qui reconnaît le plus les utilisateurs finaux, les membres individuels et qu'est-ce que nous devons faire pour encourager ces membres individuels à participer à nos RALO.

EDUARDO DIAZ :

J'ai une question. Est-ce que ces membres individuels ont le droit de voter à EURALO ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, ils ont le droit de voter. Ils ont le droit de vote et je pourrai vous montrer le site internet. Ils ont un site. Ils sont traités au niveau du droit de vote comme un vote, une ALS. C'est très pratique. Ce sont des pseudos-ALS. Maintenant, il faut voir le niveau de soutien qu'ils reçoivent parce que quand il y a des élections par exemple, ce sont des membres individuels, ce sont des utilisateurs individuels et ce ne sont pas organisations qui dépendent d'ICANN. Ils n'ont pas le personnel d'ICANN qui les aide par exemple. Donc il faut faire attention. Il faut voir comment on travaille là-dessus, comment cela est structuré parce qu'on ne veut pas qu'il y ait d'autres structures At-Large qui viennent et qui disent : « Les utilisateurs individuels reçoivent des soutiens pour leur processus d'élection et pourquoi nous aussi, on n'a pas droit à cela ? » Donc je crois qu'on risque d'avoir ce type de problème dans le futur.

Mais en tout cas l'aspect positif, c'est qu'en tant que leader de RALO, je vois qu'il y a des processus qui ont lieu au niveau des membres individuels avec des votes qui ont lieu. Je vois qu'il y a des discussions dans les groupes d'utilisateurs individuels. Je peux voir comment les gens votent. Donc tous les utilisateurs individuels peuvent voter et le président va faire entrer ce vote dans le processus des RALO. Est-ce que c'est clair ?

EDUARDO DIAZ : Oui. Je vois que c'est l'heure de conclure cet appel mais Humberto demande la parole. Donc je vais lui demander quelle est son expérience et son opinion à propos des membres individuels une fois que... Ah ? Bien. Bon.

Nous allons avoir une autre réunion lors de la réunion d'ICANN61 similaire à celle-ci. Si vous voulez, nous pouvons commencer cette réunion sur ce point-là et ensuite, nous passerons au point suivant de notre ordre du jour que nous n'avons pas pu aborder aujourd'hui.

Mohamed, est-ce que c'est une nouvelle main ou c'est une ancienne main ?

HUMBERTO CARRASCO : Est-ce que je peux prendre la parole s'il vous plaît ?

EDUARDO DIAZ : Oui, allez-y Humberto. Allez-y.

HUMBERTO CARRASCO : Je voulais dire qu'à LACRALO, nous avons discuté activement du problème des membres individuels et nous allons présenter toutes ces informations lors de la réunion de médiation que nous aurons à Porto Rico. Nous avons discuté de tout cela. Nous sommes parvenus à un consensus pour permettre à ces utilisateurs finaux de participer ou à ces membres individuels de participer. Voilà. C'est tout ce que j'avais à vous dire et je vous quitte puisque je dois me rendre à une autre réunion.

EDUARDO DIAZ : Je vais terminer la réunion et j'espère que les conversations que nous avons eues aujourd'hui auront peu apporter davantage de contributions, vous aurons aidé à comprendre un petit peu ce que nous faisons par rapport à tous les point que j'avais présentés.

Donc ce que je vais faire, c'est que lors de la prochaine réunion, je procéderai dans l'ordre, donc membres individuels, CROP, etc. Si vous avez d'autres points dont vous souhaitez que nous parlions, j'ajouterai ceci à l'ordre du jour, donc vous les envoyez au personnel par courriel, etc.

Si vous voulez parler de quelque chose de spécifique, décrivez bien ce dont vous souhaitez parler de manière à ce que lors de la réunion, nous savons exactement de quoi nous devons parler et ce qui va se passer. Alors également, dites-moi un petit peu combien de temps vous souhaitez parler des points que vous suggèrerez.

Donc je vous remercie et on se retrouve très bientôt. Merci à tous. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]